QUO VADIS
Saison 2

FICHE N°4 - ANNÉE 2015/16

Résurrection du fils d'une veuve à Naïm
Luc 7,11-17

SEPTEMBRE 2015
JUIN 2016

1. Pour se préparer à cette fiche avec le Père Luc

Introduction au texte

Dans les évangiles, les guérisons nombreuses opérées par Jésus se suivent, mais ne se ressemblent pas ! Chacune d'entre elles est comme une petite catéchèse dont l'intelligence est donnée par les détails de la scène. Ainsi dans ce passage, il est surprenant de voir Jésus prendre les devants et ressusciter le jeune homme mort. A titre de comparaison, dans le passage précédent, Jésus guérit l'esclave du centurion malade après avoir accueilli une délégation de notables juifs venue en ambassade demander la guérison du malade. Celle-ci sera obtenue sans qu'il n'y ait de contact physique ou visuel entre le malade et Jésus.

Cette variété des situations ne fait pas que démontrer l'étendue des pouvoirs de Jésus. Elle nous montre surtout combien, face à la diversité de nos situations d'hommes et de femmes, la Charité du Christ sait faire preuve d'inventivité et de la souplesse nécessaire pour engendrer la vie. Dans notre passage, nous voyons toute l'attention de Jésus qui est d'abord « saisi de compassion », puis sa sollicitude manifestée dans la succession de ses initiatives.

Ce texte parle également aux lecteurs assidus de la bible. Cette résurrection ressemble beaucoup au passage du livre des Rois (1 R 17, 17-23), où le prophète Elie obtient par la prière, le retour à la vie d'un enfant, lui aussi fils d'une veuve. Mais la ressemblance des deux histoires permet aussi de mieux voir les différences entre les deux situations et notamment la nouveauté radicale de la personne de Jésus. Alors que le retour à la vie du jeune homme est obtenu par Elie à grand renfort de gestes spectaculaires, la parole simple et directe du Christ suffit à ressusciter. Le verbe employé par Jésus, « lève-toi », est utilisé dans l'évangile pour décrire la résurrection de Jésus lui-même, si bien que le texte grec aurait pu être traduit comme suit : « Jeune homme, je te l'ordonne, ressuscite ! ». Par contraste, le Christ manifeste ainsi sa messianité et le peuple reconnaît que « Dieu a visité son peuple » (Lc 7, 16).

2. Le temps d'accueil

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).
Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :
→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

←
Eglise du village de Naïm (*Nein*, au sud de Nazareth)

3. Le temps de la prière d'ouverture

Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

Chanter, louer le Seigneur, par exemple avec le chant :

En toi j´ai mis ma confiance
Ô Dieu très Saint,
Toi seul es mon espérance
Et mon soutien,
C´est pourquoi je ne crains rien,
J´ai foi en toi, ô Dieu très Saint.
C´est pourquoi je ne crains rien,
J´ai foi en toi, ô Dieu très Saint.

Ou psaume 145 :

Alléluia ! Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! +
Je veux louer le Seigneur tant que je vis, chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.
Ne comptez pas sur les puissants, des fils d'homme qui ne peuvent sauver !
Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ; et ce jour-là, périssent leurs projets.
Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment ! Il garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

4. Le temps de la lecture & du partage

▶ Il est proposé de **lire le texte deux fois.**
Puis on retourne/ferme le livret.
Ensemble, reconstituer le texte, le plus précisément possible, avec les mots et les images employés, pas à pas, indépendamment des idées que l'on a sur le texte.

Relire une dernière fois le texte et constater ce qu'on a dit et ce que l'on a oublié.

▶ Luc 7,11-17 (page 31 du livret)

■ Chacun est invité à prendre la parole à tour de rôle pour répondre à la question : « où est-ce que je me situerais physiquement dans cette scène ? »

■ Qu'est-ce que ce passage nous dit de Jésus?
Qu'est-ce qui me touche ou me bouleverse ?

■ Quelles questions me posent ce texte ?
Quelles perspectives de vie ce texte ouvre-t-il pour moi ?

←
Icône copte, La veuve de Naïm, vers 1250

QUO VADIS
www.viensavecnous.com
DIOCÈSE DU MANS

5. Le temps de prière

● Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse relire dans sa vie, à travers son expérience et son histoire, des signes de la miséricorde de Dieu.

● Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun : un mot, une phrase, une prière.

● *« Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et fasse grandir en nous l'attention à nos frères ! »*

● Prier le Notre Père ou la prière du pape François (page 2 du livret).

6. Pour aller plus loin (facultatif)

L'option préférentielle pour les pauvres

Étant donné que cette Exhortation s'adresse aux membres de l'Église catholique, je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire.
(Pape François, *La joie de l'évangile*, n°200)

La puissance de la Miséricorde

« Ô Jésus, je comprends que ta miséricorde est inconcevable, c'est pourquoi, je t'en prie, rends mon cœur assez grand pour pouvoir embrasser les besoins de toutes les âmes qui vivent sur le globe terrestre. Ô Jésus, mon amour s'étend au-delà du monde jusqu'aux âmes qui souffrent dans le purgatoire (…). La miséricorde divine est aussi insondable et inépuisable que Dieu est insondable. Quoique j'emploie les mots les plus forts pour exprimer cette miséricorde de Dieu, cela n'est rien à côté de la réalité telle quelle est. Ô Jésus, rends mon cœur sensible à toutes les souffrances de l'âme et du corps de mon prochain. Ô mon Jésus, je sais que tu agis avec nous de la même manière que nous agissons avec le prochain. »
(Sr Faustine Kowalska, *Petit journal*, Parole et dialogue, Paris, 2004, p. 271)

Durant le Jubilé de la Miséricorde, nous sommes invités à transmettre cette carte de prière (recto-verso) au maximum de personnes : à la fin de nos célébrations (baptêmes, mariages, funérailles, etc …), à nos proches, aux enfants et parents en catéchèse, à nos amis etc …

La Miséricorde de Dieu est pour tous, aucun n'est exclu de cette Bonne Nouvelle.

Vous pouvez vous procurer ces cartes de prière (format 11x8cm) auprès de votre paroisse ou à l'évêché (1€50 le paquet de 100).